

Les aléas de la vie

Co-auteurs; Alice, Denis et Jean-Louis Bonin

Chapitre 1

Myriam et Jonathan forment un couple genre (on se tient les coudes serrés). Ils vivent en union libre depuis 2020, peu après leur première rencontre, lors d'une session d'une formation intensive offerte aux candidats et candidates à l'OPSF (Organisation des professionnels sans frontière). Ce n'était pas le résultat d'un coup de foudre chavirant, mais le profond sens humanitaire de l'un et de l'autre qui avait été le lien les soudant ensemble; ils baignaient dans la belle sérénité des âmes sœurs.

Myriam était une infirmière accomplie et en constant perfectionnement et Jonathan était urgentologue. Ils s'étaient établis dans une luxueuse demeure située sur le chemin Hemming à Drummondville. Ils pratiquaient tous les deux à l'hôpital Ste-Croix qu'ils pouvaient voir à travers les branches quand ils prenaient leur apéritif sur leur balcon du deuxième étage de leur maison.

Puis, lorsque la guerre éclata en 2022 en Ukraine, ils ressentirent un appel à s'y rendre dès qu'ils ont vu à la télévision les scènes d'horreur illustrant la détresse des civils complètement démunis par la destruction de leurs installations sanitaires et médicales.

En avril 2022, on les trouve donc tous les deux en Ukraine, et animés d'une force intérieure, dispensant cette énergie qui semble inépuisable à aider et soigner les personnes blessées par un mauvais coup du hasard à cause du conflit armé suscité par l'envahissement de l'armée russe en Ukraine. Cependant, ils ne sont pas affectés dans les mêmes groupes de secours. Jonathan travaille beaucoup sur la ligne de front et Myriam est à Kiev, la capitale où les blessés sont acheminés en nombre vu que les hôpitaux de la capitale sont encore dans un état favorisant la dispensation adéquate des services et soins.

Ce tournant dans la vie de Myriam et de Jonathan a mis fin temporairement à une angoisse lancinante qui gruge le couple depuis les tous premiers mois de leur union. Myriam commence à penser qu'elle ne pourra pas rendre son homme totalement heureux car elle s'est découverte une anomalie physique de santé qui l'empêchera d'enfanter un jour. En Ukraine, au cours de l'année 2022, Myriam et Jonathan ont pu se voir à quelques reprises pour s'apercevoir que leur couple s'en allait à la dérive. En effet, lors d'une brève rencontre en février 2023, Jonathan finit par avouer à Myriam qu'une de ses collègues médecins, une Cubaine, oeuvrant dans son équipe sur le front, a été gravement blessée et que c'est lui qui l'a soignée. Ce contexte particulier a laissé surgir en lui un véritable coup de foudre et cela change toute sa destinée : il partira bientôt avec la Cubaine, Fidèle de son prénom, pour la Turquie où un terrible tremblement de terre vient de provoquer une catastrophe humanitaire sans nom.

Devant cet état de leur vie conjugale qui serait terminée, Myriam entre dans une période où l'insomnie gruge son énergie. Les longues heures passées à jongler l'aident cependant à bien identifier sa réelle position émotionnelle. Réalisant qu'elle n'aurait jamais pu rendre son homme vraiment heureux, et voyant qu'un projet, à la fois ambitieux et pacifiant, l'habite depuis quelque temps, elle se sent prête à tourner la page sur son union avec Jonathan. Oui, c'est devenu de plus en plus clair, nuit après nuit : elle retournera à Drummondville en amenant avec elle une famille monoparentale ukrainienne voulant émigrer vers le Québec, (une mère, Khrystyna et ses deux filles, Klarysa et Anna). Toutes les trois, soignées par Myriam, remises de leurs blessures subies lors de la chute d'une bombe sur leur appartement dès le début de la guerre.

Voici donc, en ce 20 mars 2023, Myriam sortant de l'avion à Dorval accompagnée de ses trois nouvelles logeuses. Quelques semaines plus tard, la vie dans la maison du chemin Hemming connaît une atmosphère tendant vers la normale. La ville de Drummondville a mis sur pied un comité d'accueil pour soutenir Myriam dans son projet.

Puis le 27 avril 2023, Myriam reçoit un visiteur inattendu. Jean-Louis, son premier flirt, est là sur le seuil quand elle vient ouvrir sa porte. Les

retrouvailles sont bien plaisantes et les deux se rappellent de beaux souvenirs. Le but de la visite de Jean-Louis n'est pas cependant de renouer. Ancien urgentologue et collègue de Jonathan à l'hôpital Ste-Croix, il vient de fonder sa propre agence privée de services et de soins de santé dans la région de Rimouski. Il vient faire une offre à Myriam de devenir son adjointe. Évidemment Myriam demande à réfléchir quelques jours.

On est le 28 avril, il est 3 heures du matin et Myriam n'a pas encore fermé l'œil. Qu'est-ce qui ou quoi la tourmente tant ? L'image du séduisant Jean-Louis lui revient tout le temps accompagnée d'une émotion anxieuse; mais cette image est toujours écrasée par l'image d'une Khrystyna envoûtante qui est accompagnée d'un embarras indéfinissable. La grande question existentielle à laquelle Myriam doit réussir à répondre est « Qu'est-ce qui m'arrive donc ? »

Chapitre 2

Myriam avait un congé sans solde de l'hôpital Ste-Croix qui expirait et elle a donc sollicité et obtenu une prolongation de 3 mois afin de canaliser ses énergies sur sa santé et ses plans pour le futur.

L'intégration de Khrystyna et sa famille va assez bien vu l'assistance de la ville qui offre plusieurs services, entre autres des cours de français. Elle se montre déjà très autonome, habituée qu'elle est, vu sa situation monoparentale. Parlant peu, elle manifeste sa reconnaissance par de nombreux *câlins* à Myriam, gestes qui sont sujet à interprétations. Bien sûr Myriam apprécie la situation, son moral étant encore par terre vu sa récente séparation avec Jonathan.

La voilà maintenant troublée par la récente proposition de Jean-Louis. Se sent-elle capable de côtoyer ce dernier en mettant ses sentiments sur *pause* un certain temps ? Elle doit tout de même prendre une décision. Trois jours se sont écoulés depuis la visite de Jean-Louis. Elle prend donc contact avec lui et lui donne rendez-vous pour le lendemain midi au Artistique Café, rue Hériot, Drummondville.

Jean-Louis se présente, vêtu comme une carte de mode, le sourire aux lèvres. Myriam remarque, entre autres ces lèvres pulpeuses, humides et invitantes. Tous les deux sont dans la trentaine et les souvenirs refont surface car elle a déjà goûté à ces lèvres. Myriam en a profité pour obtenir tous les éléments de l'offre de Jean-Louis.

À sa grande surprise, elle a su contrôler ses sentiments et s'en est tenu à la discussion d'affaires. Se croyant assez forte et capable de tenir séparer *sentiments* et *affaires*, l'offre est acceptée; les conditions financières étant très avantageuses. Son entrée en fonction est fixée au jeudi, premier juin, ce qui donne à Myriam assez de temps pour officialiser son départ de l'hôpital Ste-Croix. À son retour à la maison, elle est radieuse et attend le retour des enfants et de Khrystyna qui s'étaient absentes pour une activité prévue avec d'autres immigrés.

Myriam est en manque d'amour. Elle aimerait en donner et en recevoir. Elle est jeune, belle et sa situation financière est assez confortable. Elle se pose cependant des questions sur la religion de Khrystyna. La religion principale en Ukraine est le christianisme. Les musulmans comprennent 372 religieux et 151 mosquées mais représentent seulement 1,7% de la population nationale. La situation des couples femme-femme a-t-elle évoluée avec les années comme ici au Canada? Son attirance pour Khrystyna est-elle seulement sentimentale ou sentimentale-sexuelle ? Le temps devrait préciser sa position à cet égard. Comment Khrystyna vit-elle son nouveau célibat ?

En Ukraine, il n'y a pas de lois antidiscriminatoires couvrant l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, mais la constitution interdit la reconnaissance juridique des unions des couples des personnes de même sexe. Mais, un risque existe : si Poutine occupe entièrement le pays, plusieurs verraient leurs droits écrasés par ce dernier.

Le premier juin approche et la vie suit son cours. Myriam est affectée par le fait qu'elle ne pourra pas enfanter un jour. Elle se sent très maternelle avec les enfants et s'implique beaucoup dans leur développement et intégration dans ce nouveau pays. Le trio ukrainien va assez bien et son

habilité de communiquer en français s'améliore. Le groupe de quatre devient de plus en plus intime et les occasions de divergences d'opinion sont rares.

La suite s'annonce donc normale pour cette nouvelle famille. Khrystyna est à la recherche d'un travail car elle vient d'obtenir son permis du département de l'immigration.

Nous voilà rendus au 29 mai. Surprise, Myriam reçoit une lettre recommandée de son ex, Jonathan. Quel est donc le contenu de cette enveloppe ? Veut-il revenir en couple avec Myriam ? Veut-il vendre sa participation (équité) dans la résidence à Myriam ? Veut-il des meubles ou autres avoirs du couple ? Annonce-t-il sa visite, accompagné ou non de Fidèle, sa nouvelle compagne ?

Chapitre 3

Myriam pense bien que des chances de renouer avec Jean-Louis sont minces, mais quand même. Elle s'imagine le voir s'enticher de Khrystyna et se questionne si elle en serait jalouse. Les lueurs roses de l'aube lui confirment que sa nuit est bien finie. Elle n'a pas réussi à dormir beaucoup en resassant le contenu de la lettre qu'elle a reçue hier de Jonathan.

Elle est encore stupéfaite, elle relit la lettre. Jonathan a renoué avec Doris, une ancienne conquête avec laquelle il aurait eu des jumeaux, et elle est de nouveau enceinte. Il l'informe qu'il viendra la voir pour discuter vendredi dans deux semaines. Aucun autre détail. Quel choc, elle qui ne peut enfanter, la jalousie la tenaille. Doublement jalouse en pensant à Jean-Louis et Khrystyna qu'elle ne voudrait pas voir ensemble. Elle se cherche; qu'est-ce qu'elle voudrait au juste. Pourtant elle aime bien cette jeune femme forte et dévouée pour ses enfants.

En soirée, Khrystyna lui pose plein de questions sur ce Jean-Louis qui semble l'intéresser au plus haut point. Myriam, un pincement au cœur, lui répond évasivement. Non, elle ne veut pas l'encourager dans cette direction.

Le lendemain, elle décide de déménager près de son nouveau travail à Rimouski. Elle veut éloigner Khrystyna de Jean-Louis; qu'ils n'aient pas la

chance de se rencontrer. La vie a décidé pour elle; elle essaiera de reconquérir Jean-Louis.

Vu que Khrystyna s'est trouvé un emploi, Myriam lui offre de louer sa maison avec de très bonnes conditions. Puis, elle commence à planifier son départ. Jean-Louis aimerait qu'elle soit prête pour intégrer ses nouvelles fonctions dans deux semaines; mais elle attend la visite de Jonathan. Elle prend le taureau par les cornes et lui donne un coup de fil. Sa conjointe, Doris, est près d'accoucher. Il fait alors ses demandes au téléphone. Tout semblait équitable dans le partage qu'il lui proposait, soit lui offrir d'acheter sa part de maison, lui laisserait tous les meubles et aurait juste des effets personnels à récupérer. Un poing au cœur de jalousie : « Ils auront un autre enfant et pas moi qui était faite vraiment pour être une bonne mère » .

Elle se questionne, vu qu'ils étaient en union libre, allait-il voir cette femme pendant qu'il la fréquentait elle ? Probablement, vu qu'il l'avait remise enceinte. Quels grands secrets lui cachait-il encore ? Et que dire de sa relation avec Fidèle, la Cubaine dont il était tombé amoureux en Ukraine et de leur départ pour la Turquie ?

Tout se bouscule dans sa tête, Jonathan et sa nouvelle vie, Khrystyna essaiera-t-elle de voir Jean-Louis. Jamais au grand jamais elle aurait pensé un jour être jalouse à ce point.

Beaucoup de pain sur la planche avant de partir, elle prit rendez-vous avec sa banque pour négocier son emprunt et nouvelle hypothèque. Elle n'était pas inquiète financièrement et ne voulait pas mettre Khrystyna dehors. Cette femme qui l'avait éblouie par sa détermination et la manière si particulière qu'elle avait de prendre soin de ses petites.

Les jours suivants, sa courtière immobilière lui avait trouvé un élégant studio tout près de l'hôpital de Rimouski, le premier hôpital et non le dernier de sa nouvelle vie à suivre Jean-Louis. C'est donc, avec beaucoup de palpitations qu'elle s'imaginait déjà en fonction. Comme adjointe de Jean-Louis, elle sera Directrice du Personnel.

Le mercredi suivant, Jonathan lui téléphone à nouveau. Doris a accouché d'une superbe petite fille. Alors, elle le questionne sur l'âge des

jumeaux. Ils sont nés en 2020, alors avant qu'elle et Jonathan aient décidé d'être en union libre. « Quel gougeât, m'avoir caché son double jeu ! Je ne m'étais douté de rien. Ses supposés voyages de formation, il allait les voir. Deux familles en même temps. Une chance que je n'ai pas eu d'enfant avec lui. Mais non, j'aurai aimé cet enfant plus que moi-même. Moi qui avais honte d'être jalouse. J'espère que la vie m'amènera à avoir une relation amoureuse sincère et que je ne connaîtrai plus ce sentiment mesquin et désagréable ».

Ce soir, avec Khrystyna, on s'est fait un bon souper, on a couché les petites et on a jaser de son nouvel emploi : Secrétaire administrative dans une clinique de radiographie privée. Khrystyna se trouve chanceuse de louer la maison de Myriam laquelle lui souhaite une bonne vie à Drummondville. Khrystyna pleure pour leur séparation et la remercie de tout ce qu'elle a fait pour eux. Myriam sait qu'elle donnera au suivant par son grand cœur.

Chapitre 4

Un bon soir, Khrystyna, ayant souvent interrogé Myriam sur sa famille, les albums furent sortis des classeurs. Beaucoup de photos montraient un couple avec deux filles qui se ressemblaient d'une façon stupéfiante. Khrystyna s'exclama : « Tu as une jumelle ? » Cela amena Myriam à dire qu'elle avait perdu Jasmine, sa jumelle identique, une dizaine d'années plus tôt à cause d'une balle perdue lors d'une rixe entre deux gangs de rues à Montréal. Sentant des émotions très pénibles l'envahirent, Myriam avoua que souvent elle sentait qui lui manquait la moitié d'elle-même. Et les larmes chaudes se mirent à couler sur ses joues. Khrystyna la serra fort et longuement dans ses bras et décida de ne pas insister pour en savoir plus.

Dans son lit, ce soir-là, Myriam se dit que la façon dont évoluait la situation de Khrystyna devenait avantageuse pour elle-même. Elle sentait que les difficultés qu'elle appréhendait pour gagner le cœur de Jean-Louis fondaient comme la neige au printemps. Le fait que la nouvelle agence de santé serait établie dans la région du Bas-du-Fleuve y était pour beaucoup; Khrystyna avait vite arrêté de poser des questions sur Jean-Louis; il était

évident que son côté rationnel l'avait aidé à tourner sa quête d'amour vers quelqu'un d'autre.

Le vendredi soir suivant, alors que Myriam faisait ses courses dans le centre-ville de Drummondville, elle vit Khrystyna attablée dans un bar en compagnie d'un homme aux tempes grisonnantes. Dans les jours suivants, à la maison, tôt le matin et au cours de la soirée, le nombre de textos auxquels Khrystyna répondait augmentait de jour en jour. Elle était en amour pour le vrai, cela crevait les yeux. Il était Ukrainien, s'appelait Valentyn et était arrivé au Canada avec ses parents âgés en février 2022 pour les sortir de cette fournaise meurtrière.

Myriam portait une oreille attentive à toutes les confidences intimes de Khrystyna; cela scella une amitié profonde entre les deux femmes. Restait seulement dans la tête de Myriam, comme un caillou dans un soulier, le questionnement concernant le caractère plus ou moins sensuel ou sexuel de cette amitié.

La réponse vint assez vite.

Quelques jours plus tard, Myriam avait pris un somnifère pour réussir à dormir un peu. Elle se réveilla en sursaut comme si brusquement propulsée en dehors de son rêve. Pendant plusieurs minutes, tout le déroulement de son rêve demeura d'une clarté surprenante : « **Au début elle se promenait en vélo avec sa sœur jumelle Jasmine, elles parcouraient des espaces remplis de bosquets fleuris, elles rivalisaient de vitesse et soudain Jasmine bifurqua vers un profond fossé où elle tomba. Myriam mit les freins, laissa tomber son vélo et courut pour relever sa jumelle, elle criait au secours et tenait Khrystyna dans ses bras, essuya le filet de sang qui coulait sur son front et soudain tout fut dans une noirceur totale; seule une ombre mystérieuse emplissait l'espace en criant : « Pas correct ! Pas correct ! Pas correct ! »**

Myriam alluma sa lampe de nuit, elle épongea son front moite, resta assise dans son lit quelques minutes. Quelle mystification ! Jasmine devenant Khrystyna. Elle y resta sans dormir jusqu'à ce que son alarme sonne à 7 heures du matin.

Il lui était déjà arrivé de rêver à sa jumelle Jasmine, surtout après la mort de celle-ci. Cela faisait 10 ans maintenant et tous les jours, à certains moments de la journée, certains souvenirs remontaient de leur enfance en faisant ressurgir une bizarre sensation de ne faire qu'une personne avec Jasmine. Elle passa sa journée à se documenter sur Internet; on y développait différentes théories, les unes à tendance génétique, les autres à tendance psychologique. Myriam comprit que son attachement très fort à Khrystyna pourrait donc relever de leur personnalité qui, à l'examen approfondi, se ressemblait beaucoup. Une belle vague apaisante l'envahit. Son rêve l'anima plusieurs jours; sans s'y complaire, elle l'apprivoisait. Des évidences s'imposaient à elle, psychologiquement, elles se ressemblaient : son attachement à l'Ukrainienne était devenu très fort dès leur première rencontre à l'hôpital de Kiev; de Khrystyna émanait, un sens maternel envers ses filles hors de l'ordinaire, et elle dégagait une empathie profonde pour ses concitoyens blessés. La fameuse mystification pourrait s'expliquer. Myriam se convainquit donc que pour l'instant, elle avait un gros nuage en moins au-dessus de sa tête.

Malgré que les négociations pour sa rupture officielle avec Jonathan se soient déroulées dans une atmosphère de grande civilité, la morsure de la trahison se faisait sentir dès que son esprit n'était pas accaparé par ses préparatifs de départ. Elle comprenait pourquoi : en elle, la blessure de ses infidélités s'était infiltrée dans l'autre blessure, celle de ne pas pouvoir enfanter. Son instinct lui révélait qu'elles étaient tellement profondes que même si, à la longue, cette double blessure et la colère qui y était associée seraient comme anesthésiées, il y aurait parfois des événements qui les remettraient à vif. « Il faut vivre avec. », se dit-elle. Restait l'autre imbroglio : Jean-Louis.

Justement, une sonnerie se fait entendre. Jean-Louis est au téléphone et annonce qu'il aimerait l'amener à Rimouski le lendemain pour qu'elle puisse dès le début être bien impliquée dans la mise en place de leur clinique privée.

Ce lendemain matin-là, le dix du mois de mai, Myriam, se tenait devant son miroir qui lui reflétait un visage au maquillage parfait; elle regardait ses

ongles, son vernis posé la veille au soir se mariait bien avec son rouge à lèvres et le ceinturon qu'elle portait à la taille de sa robe. Elle chantonnait; Jean-Louis devait la prendre dans une demi-heure. Elle se regarda encore longuement dans son miroir, se mit à chercher ce qui se cachait au fond de ses yeux, y perçut de l'inquiétude et s'entendit marmonner tout haut : « À quoi ça sert tout ça ? Suis-je en train de faire une folle de moi ? À part d'être gentil, il ne m'a pas fait d'avance ». Et dans un geste d'impatience, sa main droite accrocha son flacon de parfum Chanel qui tomba sur le plancher de tuiles où il s'éclata en mille morceaux et tacha ses souliers neufs qu'elle avait achetés la veille. Fallait vraiment qu'elle soit troublée pour perdre ainsi le contrôle sur ses émotions.

Elle se rendit à la cuisine, mit son café au micro-ondes, revit son visage angoissé dans la vitre du micro-onde. « Bon ! c'est le temps de mettre en pratique ce que j'enseigne aux autres. Tout peut basculer pour le mieux à condition de croire en mes moyens ».

Les deux associés étaient en route vers Rimouski et jasaient de tout et de rien quand Jean-Louis aborda le sujet de Jonathan; Myriam se risqua à lui conter les événements qui, de fil en aiguille, l'avaient emmenée à se trouver seule dans le domaine si imprévisible de l'amour. Jean-Louis lui témoigna une attitude d'une profonde empathie; cela lui fit du bien.

En conduisant, Jean-Louis regardait toujours en avant, alors qu'elle le regardait toujours ou presque. Comme il était désirable ! Alors elle se risqua à poser sa main gauche sur sa cuisse droite; il eut un réflexe de sursaut vers la gauche. Tout un malaise ! Elle était sous le choc. Quelques trente secondes plus tard, il lui demanda d'appeler leur secrétaire pour lui annoncer qu'ils arriveraient vers 11 heures. Le restant du voyage fut habité d'une conversation de questions courtes et de réponses aussi courtes surnageant dans un lourd silence. En son intérieur, Myriam sentit monter une sensation vraiment troublante. Venait-elle de tout gâcher ? Elle devint encore plus mêlée quand Jean-Louis, désireux de conserver un lien d'affaire solide, lui dit : « Écoute, tu es pour moi une grande amie, je t'expliquerai en temps voulu les raisons de ma réaction de tout à l'heure ».

Conclusion

Valentyn et Khrystyna furent très heureux; Khrystyna, avec l'aide financière de Valentyn, entreprit et compléta avec succès une formation en radiologie et exerça à l'Hôpital Ste-Croix. Valentyn fut à la fois un père et un papi pour Klarysa et Anna (alternant les remontrances et les gâteries selon les circonstances).

La clinique de Jean-Louis et de Myriam, ouverte comme prévu le 1^{er} juin 2023, connut un bel essor à sa fondation grâce à leurs compétences complémentaires, Jean-Louis en marketing et gestion et Myriam en formation des employés. Cependant après deux ans le gouvernement du Québec avait réussi à ramener au bercail (le système public) la plupart des infirmières et préposées oeuvrant au sein des agences. Ce ne fut qu'une question de temps pour que Jean-Louis et Myriam réintègrent aussi le système public de santé; Jean-Louis en urgentologie et Myriam en pédiatrie.

Sur le plan personnel, Jean-Louis avait comme fait une première (sortie du placard) sur son orientation sexuelle lors du fameux voyage en auto. Il en était resté hésitant à ce que son homosexualité soit connue autant au privé qu'au public. Cependant à force de travailler son anxiété relative à cette question, après ces deux années, la plupart des gens qu'il côtoyait étaient au courant, le respectaient et il finit par s'engager dans une relation stable et sereine avec un écrivain de citoyenneté camerounaise, émigré au Québec. Pour l'instant, il jonglait avec une proposition de devenir Directeur Régional du la LGBT du Québec.

Quant à Myriam, elle continuait à se perdre dans ses *jongleries*, consciente du fait que toutes les réponses à ses questionnements concernant ses émotions et sensations étaient entachées de probabilités. Le seul moyen de se détacher de la lassitude générée par ces incertitudes fut de se donner à fond de train dans son travail. Autant à l'agence privée qu'à l'hôpital de Rimouski, elle témoignait une attention toute maternelle et très personnalisée envers les personnes dont elle s'occupait. Un baume donc à appliquer tous les jours !

Enfin elle s'établit dans une relation stable avec un galant philanthrope, veuf depuis 3 ans. Évidemment son galant était galant de nature donc

attentionné envers toute la gent féminine; autant de fois cela lui passait, autant de fois que Myriam ressentait la blessure de jalousie enfouie dans le très fond de son être. Mais le rationnel finissait toujours pour la garder en survie émotionnelle. Elle finit par accepter que la vie est comme un grand fleuve où les eaux ne s'écoulent pas toujours paisiblement. Si certains adoptent comme devise : « **Être ou ne pas être** », Myriam avait la sienne : « **Je suis qui je suis** ».